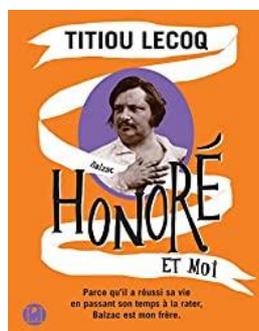


## LUNDI 4 NOVEMBRE 2024 « Honoré de Balzac »

Quelle belle séance ! avec de nombreux retours positifs ! nous avons découvert ou redécouvert trois œuvres mais aussi et surtout l'écrivain, l'homme d'affaires, l'amoureux des femmes qu'était Balzac et le contexte politique de l'époque !



### Honoré et moi, Titiou LECOQ

On pourrait penser qu'il n'y a pas grand-chose de passionnant à lire une biographie (même si le sujet principal de l'ouvrage s'appelle Honoré de Balzac), mais ce serait sans compter sur la plume mordante et passionnée de Titiou Lecoq qui nous embarque, avec "son frère", dans un XIXème siècle parisien atypique et bourré de rebondissements.

Honoré de Balzac (de son vrai nom Honoré Balssa) et sa *Comédie Humaine* qui regroupe plus de 90 de ses ouvrages (romans, contes, essais, nouvelles...), Balzac pour qui le processus d'écriture était un travail sans fin Mais Balzac "n'est pas seulement le monument de la littérature française, c'est aussi un type qui a tout raté.

Pour Titiou Lecoq, Balzac est notre frère à tous "parce qu'il s'est planté et s'est retrouvé fauché, ruiné, endetté, parce qu'il a couru après la thune pendant le reste de sa vie, parce qu'il avait des loyers de retard, parce qu'il était fatigué de tout cela mais qu'il finissait toujours par craquer et s'acheter le beau manteau qui lui faisait envie même s'il n'avait pas les moyens de se le payer, parce qu'il refusait d'accepter que d'autres aient une vie matérielle facile et pas lui".

Il poursuivait trois objectifs dans sa vie : il voulait devenir célèbre, devenir riche, et être aimé. Et sa force, c'est qu'il n'a jamais abandonné ! Homme de conquêtes, éternellement surendetté auprès de sa mère et de ses maîtresses bien souvent plus âgées que lui (quel scandale!), une plume proliférante, Balzac le monument était aussi un décorateur d'intérieur improvisé et très dépensier, aux goûts de luxe.

Mais c'était aussi un homme d'affaires qui, soit, s'est planté en beauté sur de nombreux investissements financiers (d'une part, parce qu'il était exécration pour tenir les comptes d'une entreprise, d'autre part, parce qu'il n'était pas né sous une bonne étoile, mais surtout parce que c'était un précurseur, bien trop en avance sur son époque), mais qui disposait d'un génie infatigable ! Balzac écrivait la nuit comme le jour. Il s'enchaînait à son bureau, écrivait, réécrivait, encore et toujours. Il rendait fou les imprimeurs à force de modifier son texte. Et sa mère aussi, à qui il devra de l'argent toute sa vie. Et à Eva, sa maîtresse russe, la seule qu'il arriva à épouser vers la fin de sa vie.

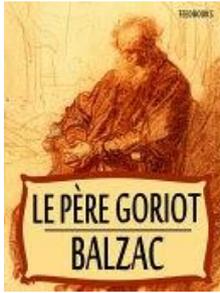
Balzac, c'est aussi l'un des rares auteurs de son époque qui a osé lever le voile sur un tabou de taille dans le monde de la littérature : celui d'écrire pour gagner de l'argent. Il écrira même à ce sujet que "vivre de sa plume est une entreprise monstrueuse de folie".

Honoré de Balzac vivra sa vie comme dans un roman. Il saura bâtir des mythes autour de sa fameuse canne et de sa personne. Il leurrera ses créanciers qui le harcèleront pour encaisser ses dettes. Il fuira Paris plusieurs fois pour les mêmes motifs. Balzac amoureux et Balzac en cavale, souvent !

Bon vivant malgré les coups très durs, communicatif, toujours confiant en l'avenir, Honoré de Balzac a su traverser les siècles et rester bien vivant dans la mémoire des amoureux de la littérature.

Merci à Titiou Lecoq pour cette biographie qui mérite vraiment le détour.

*(critique dans des mots et des couleurs : extraits)*



## Le Père Goriot

C'est un des romans les plus connus de Balzac. Il est le plus souvent recommandé par les balzaciens pour démarrer une lecture de la Comédie Humaine. Il est commencé en septembre 1834 et achevé à la fin de janvier 1835. Il est publié sous la forme d'un roman feuilleton dès décembre 1834 dans la Revue de Paris. La publication sous forme de roman en librairie date de 1842.

Balzac en 1834 a 35 ans et durant cette année-là :

Il devient l'amant de Mme Hanska, en février, lors d'un séjour à Genève.

Dans leur correspondance il parle beaucoup de son roman et lui écrit « *Le père Goriot est une belle œuvre, mais monstrueusement triste. Il fallait pour être complet, montrer un égout moral de Paris et cela fait l'effet d'une plaie dégoûtante.* »

Au fur et à mesure des publications des épisodes, Balzac lui confie « *C'est au-dessus de toutes mes précédentes compositions... Eugénie Grandet, La recherche de l'Absolu, tout est surpassé...* », puis plus tard « *Les plus acharnés ennemis ont plié le genou, j'ai triomphé de tout, des amis comme des envieux...* »,

et enfin après la rédaction complète du roman « *le Père Goriot fait fureur, il n'y a jamais eu autant d'empressement à vouloir lire un livre ...* ». Ce roman est un succès et va lui rapporter 10 000 F (à peu près l'équivalent de 38 000 de nos euros). \*

Il est le père d'une petite fille, Marie du Fresnay, née en juin. Il a eu avec Maria Du Fresnay (à qui est dédiée Eugénie Grandet). L'aventure est courte, elle est mariée. Balzac, quoique heureux de cette paternité, ne reconnaît pas sa fille biologique mais lui fait un legs dans son testament.

Il écrit le Père Goriot, trois mois après la naissance de cet enfant, à partir de ces quelques notes « *Un brave homme – pension bourgeoise – 600 fr de rente – s'étant dépouillé pour ses filles qui toutes deux ont 50.000 fr de rente – mourant comme un chien.* » Il déclare que le Père Goriot est basé sur un fait divers.

Il se réfugie, pour travailler en toute tranquillité, chez des amis Mr de Margonne, en Touraine, au château de Saché (en Indre et Loire), comme en témoigne les indications portées à la fin du récit « *Saché, septembre 1834* ».

Le roman est dédié à Geoffroy Saint Hilaire, célèbre naturaliste et professeur de Zoologie au Muséum.

Balzac cherche, lui aussi, à fonder l'Histoire naturelle de la société. Il a, bien avant la Comédie Humaine, relié ces romans en un système cohérent mais c'est après la rédaction du Père Goriot que son œuvre prend toute son ampleur. Il a l'idée géniale de munir l'ensemble d'une unité organique en faisant réapparaître des personnages. Sa sœur Laure raconte, pour la petite histoire, qu'il accourut un soir chez elle, en s'écriant « *Saluez moi, car je suis tout simplement en train de devenir un génie.* »

**Le Père Goriot**, nous plonge dans Paris, en 1819, sous la restauration et raconte les débuts dans la vie parisienne du jeune Rastignac (encore sympathique en ce temps-là !) venu à Paris d'Angoulême pour étudier le droit.

Nous suivons ses premiers pas dans la haute société et ses va et vient du quartier latin, où il loge, aux beaux quartiers parisiens, où il est reçu par une lointaine cousine Madame de Beauséant, une des dernières grandes dames de Paris. La fréquentation épisodique de ce milieu aristocratique renforce son appétit d'appartenir à ce monde. p 183 « *Le démon du luxe lui mordit au cœur, la fièvre du gain le prit, la soif de l'or lui sécha la bouche* ».

C'est un ambitieux, il a très vite compris qu'une solide place de notaire ou d'avocat, en province ne le satisfait pas. Il veut se faire un nom dans la capitale et retrouver le prestige perdu, sa famille étant désargentée.

En attendant, il demeure dans la modeste pension Vauquer, un lieu crasseux, fétide où « règne la misère sans poésie » à l'image de sa propriétaire. p 90 « enfin toute sa personne explique la pension, comme la pension implique sa personne ».

Deux autres pensionnaires intriguent Rastignac. L'énigmatique Vautrin qui n'est autre que Jacques Colin, un forçat évadé, surnommé Trompe la Mort, recherché par la police.

Le second surnommé le Père Goriot, un vieil homme, qui a mystérieusement perdu sa fortune au fil des années. Rastignac va nous dévoiler le drame du Père Goriot, celui d'un père qui a tout sacrifié par amour de ses filles, « *Le christ de la paternité* », deux femmes richement mariées et mêlées à des intrigues de toute sorte : Anastasie, comtesse de Restaud et Delphine, baronne de Nucingen. Elles ne lui offrent en retour que du mépris et de l'ingratitude.

Rastignac, guidé par sa cousine, la vicomtesse de Bauséant, apprend les codes pour parvenir dans la société parisienne. p 198 « N'acceptez les hommes et les femmes que comme des chevaux de poste que vous laisserez crever à chaque relais, vous arriverez ainsi au faîte de vos désirs. ».

Parallèlement, Vautrin lui expose sa vision du monde et lui propose de faire sa fortune par un assassinat. Il refuse de suivre cette voie et se rapproche de Delphine de Nucingen.

« A nous deux maintenant ! » Ces mots prononcés par Rastignac, debout, contemplant du haut du Père-Lachaise les beaux quartiers, sont d'une haute portée. Ils mettent fin à une étape de sa vie et ouvrent les voies à son émancipation et à son ascension sociale. Rastignac a grandi et vient de prendre une leçon de vie.

Le Père Goriot est mort, veillé uniquement par lui et son ami Bianchon, étudiant en médecine. Il vient d'être inhumé sans la présence de ses filles. p.490 « Il regarda la tombe et y ensevelit sa dernière larme de jeune homme. » C'est maintenant un homme affranchi, Le Père Goriot est enterré, Vautrin est en prison et la Vicomtesse se retire en Normandie.

De ces deux pères spirituels, il a appris en contre-exemple du premier à ne pas se laisser faire et du second à ne pas tomber dans le crime. Il est déterminé et impatient de se faire une place dans ce monde des riches et des puissants dont il connaît toutes les facettes : la cruauté, la bêtise, le calcul, les hypocrisies et les vanités. Là, maintenant, il est prêt à agir. p.491 « Et pour premier acte du défi qu'il portait à la société, Rastignac alla dîner chez Mme de Nucingen ».

**Dans le Père Goriot**, nous retrouvons les thèmes chers à Balzac, tels que, la paternité, l'éducation, le parcours initiatique d'un jeune provincial monté à Paris, le rôle décisif des femmes dans l'initiation des jeunes gens, le danger de la passion unique, la critique du rôle de l'argent comme une fin en soi ou comme un outil vers le pouvoir et la réussite sociale, la division sociale, l'amour conjugal (souvent malheureux), l'adultère...

Le Père Goriot est la clé de voûte de la Comédie Humaine. C'est dans ce livre que pour la première fois, Balzac applique systématiquement le procédé de retour de personnages présentés dans des romans antérieurs. Cette technique lui permet de créer des passerelles entre ses romans. Ainsi les lecteurs de *La peau de chagrin* vont retrouver dans *Le père Goriot* un Rastignac, plus jeune et plus sympathique et un Bianchon encore jeune étudiant en médecine. Ceux d'*Illusions Perdues* ou des *Splendeurs et Misères des courtisanes* reconnaîtront Vautrin sous l'identité empruntée de Carlos Herrera. C'est un roman source, c'est la première apparition de Vautrin, personnage complexe, sans foi ni loi. Un secret nous est dévoilé : il n'aime pas les femmes.

J'ai relu ce roman en éprouvant toujours autant de plaisir. Tout au long de la lecture, par la puissance évocatrice des mots, je me représentais les scènes d'une pièce de théâtre.

Une pièce en 4 actes dont le premier s'ouvre sur la pension Vauquer, lieu principal de l'intrigue, sorte de laboratoire d'observation scientifique, du comportement de spécimens humains dans leur milieu. Le plus beau spécimen étant Mme Vauquer ! La description minutieuse et réaliste, des lieux et des personnages, traitée avec ironie, riche en métaphores, en symboles et en références\*, est prenante. Les autres actes qui mettent en scène trois intrigues d'hommes, un jeune, un homme dans la force de

l'âge et un vieillard, donnent du rythme au récit. Un roman d'hommes certes mais où les femmes jouent un rôle considérable.

J'ai particulièrement apprécié les portraits des femmes, Balzac les peint sans jugement, avec une justesse, une sensibilité, impressionnantes et audacieuses pour son époque.

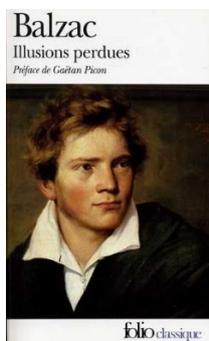
J'ai compris pourquoi les femmes étaient ses ferventes lectrices ! Tout au long du récit, j'ai été touchée par les dialogues chargés de mots d'amour (entre une mère et son fils, entre un 'père- mère' et ses filles), de jalousie et de rancœur (entre deux sœurs), de méchanceté (entre 2 amies, grandes Dames de Paris) et de révolte contre un système corrompu par l'argent.

L'Histoire dans l'histoire est aussi intéressante et permet de mieux saisir l'impact du contexte politique et historique sur les personnages (le rejet progressif du Père Goriot par ses filles et ses gendres, les choix amoureux d'un jeune et ambitieux Rastignac...

J'ai aimé aussi faire les liens entre le récit fictif et la vie réelle de Balzac.

J'ai lu la Comédie Humaine et donc relu certains romans, pendant les périodes de confinement et cette lecture m'a apporté beaucoup d'oxygène !

(D'après Françoise Casteras)



## Illusions perdues

Pour faire simple, Illusions perdues relate l'ascension et la déchéance de Lucien Chardon, devenu Lucien de Rubempré, nom de jeune fille de sa mère, c'est un jeune poète de province, exposé à de cruelles désillusions qui accompagnent ses ambitions.

Dans ce roman et en parallèle, Balzac dépeint de façon détaillée la société française sous la Restauration.

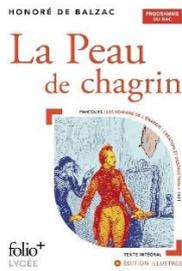
Au moment de cette petite synthèse, c'est à dire au milieu du roman, quelques personnages émergent du récit, notamment David qui est tout le contraire de son père avare, Jérôme Nicolas Séchard, à qui il rachète l'imprimerie familiale au triple de sa valeur réelle. Généreux, il offre de financer une partie du séjour à Paris de Lucien, son ancien camarade d'école, qu'il considère comme son frère. Il est également l'amoureux de la soeur de Julien, la très belle, douce et dévouée Eve.

Madame de Bargeton, Elle joue un rôle déterminant dans le destin de Lucien de Rubempré dans Illusions perdues, où elle côtoie tous les personnages principaux de La Comédie humaine. Elle est très représentative de la provinciale « montée » à Paris, qui cherche à singer le beau monde. Elle l'abandonnera néanmoins sous la pression de sa cousine.

S'en suivra une période de vaches maigres pour Lucien mais riche en relations fraternelles avec les membres du Cénacle, intellectuels purs et sans concession qui le conforteront dans sa capacité à être écrivain et poète. Malheureusement l'ambition dévorante de Lucien, le fera s'éloigner d'eux.

*A ce stade de ma lecture, j'avoue me sentir déconnecter de cette époque où les rêves de gloire, le désir de richesses, de reconnaissance hypocrite, rendent les personnages tantôt sympathiques, tantôt odieux. Je le terminerai en sautant les trop longues descriptions des vêtements, chaussures, chapeaux, etc. Oserai je dire que certes les romans de Balzac révèlent une époque, une culture, une façon de vivre en province et à Paris, mais, car il y a un mais, ces romans ne font pas partie de ma littérature préférée, même si je dois bien l'admettre, ils racontent une époque incroyable, riche de découvertes et de connaissances.*

(D'après Christine AROD)



## La peau de chagrin

### Le contexte historique

Charles X règne. Il est un des frères de Louis XVI. Mais face à une Agitation ministérielle parlementaire et journalistique, Le roi Charles X tente un coup de force par les ordonnances de Saint Cloud du 25 juillet 1830.

Il a dissous la chambre des députés mais la nouvelle chambre élue n'est pas en sa faveur. il utilise l'article 14 . Cet article au sens le plus littéral du terme dit que « il fait des règlements et ordonnances nécessaires pour l'exécution des lois et la sûreté de l'Etat. »

En s'appuyant sur ce texte, ce sont les quatre premières qui sont le coup de force constitutionnel. Ces nouvelles ordonnances visent à faire de nouvelles élections qui seraient plus favorables aux ultras et qui désavantagent les libéraux.

- La première ordonnance supprime la liberté de la presse et soumet toutes les publications à un accord du gouvernement.
- La deuxième ordonnance dissout l'assemblée qui vient d'être élue et qui n'a même pas eu le temps de se réunir.
- La troisième éloigne la patente pour le calcul du cens électoral de manière à éloigner les commerçants et toute la bourgeoisie commerçante. Elle réduit le nombre de députés de 428 à 258. Et rétablit un système d'élections à deux degrés.
- La quatrième convoque les collèges électoraux pour septembre.

Charles X avait été assuré par le préfet que personne ne bougerait. Mais ces ordonnances entraînent la deuxième révolution appelée aussi les trois glorieuses. La rue parisienne s'enflamme (barricades étudiants et ouvriers). La révolution de juillet, les trois glorieuses portent au pouvoir un nouveau roi : Louis Philippe de la famille Orléans. C'est la monarchie de juillet, il y a disparition de la seconde restauration. Les libéraux sont monarchistes. Ils adoptent donc une monarchie plus libérale. Charles X revient d'exil et est porté au pouvoir par la bourgeoisie en 1830. Il engage la première révolution industrielle. Il gouverne jusqu'en 1848.

### L'histoire

C'est l'histoire de Raphaël un jeune noble désargenté. Il y a trois parties dans le roman :

1. **Le talisman** où le héros Raphaël rentre en possession d'une peau d'onagre ( un onagre est un âne sauvage d'Asie ) qui en échange de la toute-puissance, s'empare de sa vie.
2. **La femme sans cœur** qui est un vaste retour en arrière où Raphaël raconte à son ami Émile, l'histoire de sa vie.
3. **L'agonie** qui reprend le récit avec la présence de cette énigmatique peau de chagrin qui va conduire Raphaël jusqu'à la mort.

Roman donc très simple dans son architecture avec présent / passé / présent. Des passages foisonnants sont opposés à des récits d'une grande pureté littéraire.

L'histoire commence en octobre 1830. Un jeune homme Raphaël entre dans une maison de jeu et perd son dernier écu. Il décide alors d'aller se suicider en se jetant dans la seine. Au moment de le faire il décide d'attendre la nuit et pour tuer le temps il entre dans la boutique d'un antiquaire. Une boutique

inquiétante ainsi que son tenancier. Voyant le désespoir du jeune homme, l'antiquaire, homme qui ne fait pas trop confiance, lui offre sans contrepartie un talisman. C'est la peau de chagrin qui accomplira tous les désirs du jeune homme. Mais chaque désir exaucé raccourcira la vie du jeune homme. A chaque désir exaucé la peau se racornira jusqu'à la mort du jeune homme.

Raphaël décide de toute façon d'en finir, il accepte la peau et commence à demander un désir d'une grande orgie. Son rêve se réalise alors aussitôt car il rencontre alors une bande d'amis qui l'invite à aller chez un richissime banquier pour une orgie pour célébrer la fondation d'un journal auquel Raphaël est invité à collaborer. C'est lors de cette orgie que Raphaël raconte à Émile son histoire personnelle. Raphaël est orphelin de mère et le fils d'un aristocrate à la morale trop sévère et rigide pour l'exalté jeune homme. Quand son père meurt il est ruiné et décide de reconquérir la gloire par l'étude. Aussi il s'installe dans un misérable hôtel du quartier latin tenue par madame Gaudin et sa fille Pauline, pour laquelle il ressent un amour fraternel.

Dans cette mansarde il écrit un traité de la volonté. En 1829, Rastignac arrache Raphaël à cette vie de reclus en le présentant à la princesse Feodora dont Raphaël tombera éperdument amoureux. Mais la jeune fille mondaine est très ambiguë et fait semblant de répondre à ses désirs ... Raphaël s'en rend compte au bout d'un moment et se lance avec Rastignac (qui lui, a gagné de l'argent au jeu) dans une vie dissipée qui le mène à une misère morale et à la ruine financière. C'est à ce moment-là qu'au bord du suicide, il rentre dans la maison de jeu. Il demande à la peau de chagrin la richesse et l'obtient mais en même temps il voit que la peau s'est rétrécie. Il tombe alors dans un abattement et s'enivre.

Troisième partie : l'agonie : en décembre 1830 : il est terrifié de mourir, il vit avec son valet Jonathan qu'il charge de prévenir de ses moindres désirs pour que cela ne permette pas à la peau de se racornir . Un soir cependant il retrouve au théâtre Pauline qui est devenue riche. Il en tombe éperdument amoureux. Il découvre qu'elle l'aimait depuis longtemps.

Raphaël s'adonne alors à l'amour et projette d'épouser Pauline. Mais la peau continue de rétrécir. Décidé de l'oublier et de s'en débarrasser, il la jette dans un puits du jardin mais le jardinier la repêche et elle n'a plus que quelques centimètres carrés de superficie. Raphaël s'en remet alors à la rencontre avec successivement trois scientifiques : Aucun des trois ne pourra expliquer ce phénomène, et aucun des trois n'arrivera à étendre la peau. Même une presse hydraulique est utilisée sans succès.

La dégradation de la santé de Raphaël est affolante et Pauline y assiste impuissante. Après la science pour la peau, c'est la médecine qui est appelé le à la rescousse sans aucun succès, ni en matière de diagnostic, ni de curatif. Juste ils proposent des eaux Raphaël s'enfuit donc de Paris, mais partout il se sent rejeté. Il revient et se drogue. Pauline réapparaît. Après avoir cherché à l'éloigner il se jette sur elle. Pauline comprend la puissance de la peau, cherche à le sauver. Lui meurt en faisant l'amour avec elle et elle sombre dans la folie.

*(d'après Geneviève Allier)*